Exp. Maison Arc-en-Ciel de Liège
rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège

Mensuel

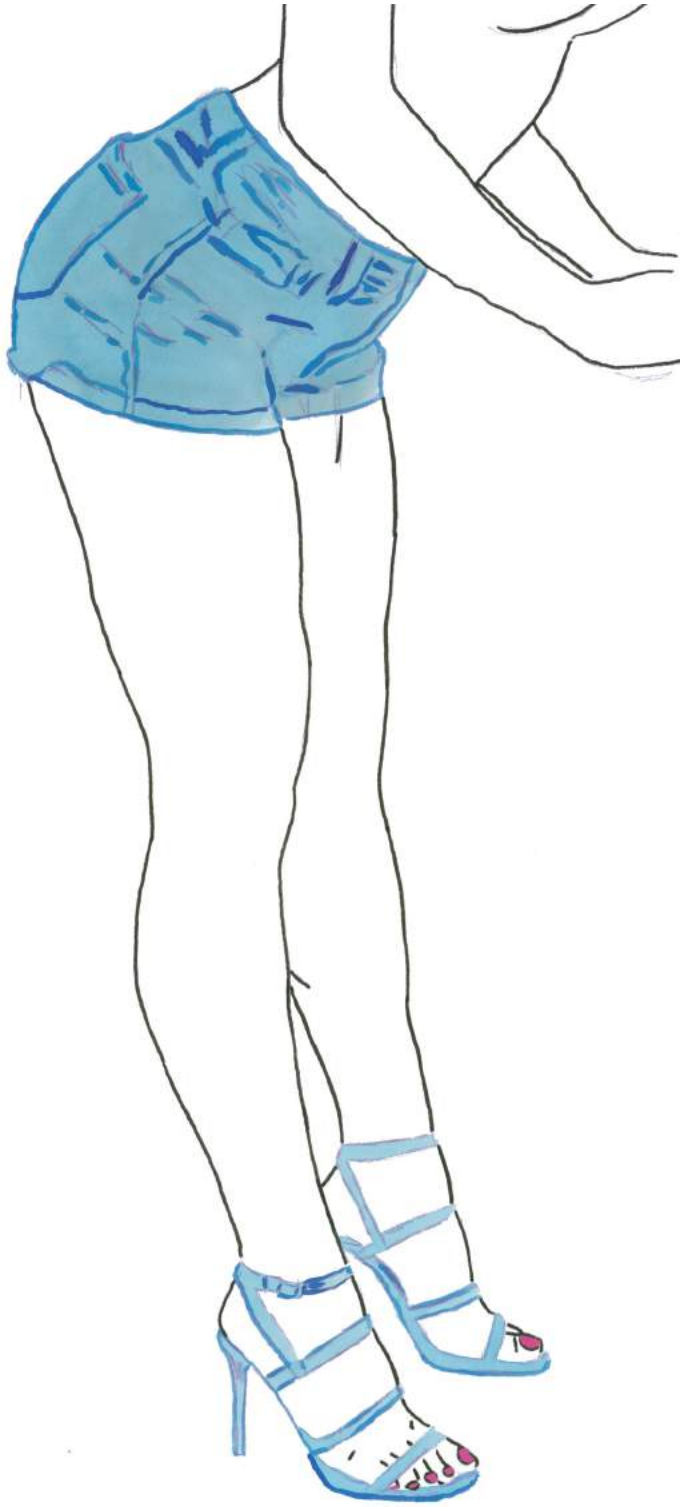
N° d'agrément : P925711
Bureau de dépôt : MAASPOST LIEGE X

bpost
PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

MAC AZINE

Septembre 2021 | N° 283

Le magazine des diversités LGBTQI+ de Liège et d'ailleurs



Je connais des îles lointaines

Maison Arc-en-Ciel agréée par la Région Wallonne : RW/MAEC/002
Éditeur responsable : Cyrille PRESTIANNI
Cover recto-verso : Yves Budin

MAISON ARC-EN-CIEL DE LIÈGE

Sommaire

Édito 3

A la une

Liège : Zone de liberté pour les personnes LGBTQI+ ..... 4 - 5

Singulières **: La boutique inclusive liégeoise** ..... 6 - 8

Zoom

Liège Gay Sports 9

Les News de L'Arc-en-Ciel

Derrière l'Arc-en-Ciel 10

Sur nos murs

Yves Budin 11

Agenda

Evénements ..... 12 - 15

Activités récurrentes ..... 16 - 17

Calendrier septembre '21 19

La Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alliàge est soutenue par :

Wallonie · Liège · Fédération Wallonie-Bruxelles · arc-en-ciel Wallonie · UNIA · Province de Liège Social · fondation IHSANE JARFI

La Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alliàge

Notre association lutte, depuis plus de 20 ans, pour l'égalité des droits et contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre des personnes Lesbiennes, Gaies, Bies, Trans, Queer, Intersexes et toutes celles qui ne se reconnaissent pas dans ces acronymes (+).

Nous offrons un espace d'accueil, de parole et de convivialité, en organisant régulièrement des activités culturelles et de loisirs, ouvertes aux jeunes comme aux plus âgés. C'est aussi un lieu d'information et d'orientation pour celles et ceux qui recherchent de l'aide ou éprouvent des difficultés, qu'elles soient sociales, psychologiques ou juridiques. Nous venons également en aide aux personnes victimes ou témoins de LGBTQI-phobie.

Nous sommes au cœur du combat pour le respect des diversités d'orientations sexuelles et de genre et la lutte contre les discriminations. Nous menons des campagnes d'information auprès de l'opinion publique et des autorités politiques ; car c'est en sensibilisant que nous ferons évoluer les mentalités.

Abonnez-vous à ce magazine & soutenez notre action !

Comment devenir membre et s'abonner ? Envoyez un mail à **courrier@macliege.be** et nous vous communiquerons la marche à suivre pour rejoindre la grande famille de l'arc-en-ciel ! Le prix de base est fixé à 25 euros par an. Des réductions sont appliquées selon votre âge et votre situation conjugale ou sociale. Toutes les infos sont sur la page internet **http://macliege.be**, sous l'onglet « Devenir membre ».

En devenant membre, vous marquez votre soutien à la cause LGBTQI+ et contribuez à la vie active de la MAC de Liège. En plus de l'abonnement mensuel au MACazine par mail ou courrier, la carte de membre vous offre aussi d'autres avantages :

- l'entrée gratuite à tous les Tea-Dance de l'année (7 € par Tea-Dance) ;
- de belles réductions auprès de nos partenaires liégeois (voir la 4e de couverture) ;
- le tarif réduit lors des séances du ciné-club Imago des Grignoux.

MAISON ARC-EN-CIEL DE LIÈGE ALLIÀGE asbl

Très sincèrement, j'avais envie d'aborder cette rentrée dans la bonne humeur. J'avais envie de parler de l'été finissant. J'avais envie de parler avec légèreté de nos libertés retrouvées. J'avais envie de simplement vous apporter le sourire. Il n'en sera rien. Décidément, 2021 est dans un sens pire que 2020 que nous ne gardions déjà pas comme un souvenir merveilleux ! Après un été de catastrophes et de détresse pour de nombreuses personnes, l'actualité nous rattrape. Douloureux, pénible, ce mois d'aout est marqué par le double assassinat de deux femmes, Ann Lawrence Durviaux et Nathalie Maillet, coupables simplement de s'être aimées. Coupables simplement d'avoir osées l'assumer.

Il est difficile d'aborder, une fois de plus, un sujet comme celui-ci… En effet, notre province assume, indéniablement, le triste record du nombre de crimes homophobes et maintenant lesbophobes. La violence de cet acte, l'insupportable dégoût qu'il inspire, nous fait aussi prendre conscience que nous ne parlons pas assez de lesbophobie. Nous ne parlons pas assez des femmes en général et de ce qu'elles subissent au quotidien. Pourtant, entre les insultes, les moqueries, le rejet, la violence verbale, sexuelle ou physique, la lesbophobie est encore un problème majeur dans nos sociétés. Souvent oubliée ou minimisée, beaucoup en parlent avec la désinvolture de celui ou celle qui n'a jamais rien vécu. Mal connue et peu étudiée en tout cas chez nous, elle n'en reste pas moins présente. Différente de l'homophobie par bien des aspects, elle s'exprime de manière plus « sournoise », au sein des foyers, des amis, des voisins… Ce double assassinat, en ce sens, représente presque le stéréotype de l'agression lesbophobe. Celui d'un homme dont la virilité est remise en question. Celui d'un homme qui perd le pouvoir sur ce qu'il considère comme étant à lui. Je n'y vois aucune passion. Je n'y vois aucun amour bafoué… Tout ce que je peux voir dans ce crime, c'est la lâcheté d'un homme qui n'a même pas eu la décence d'assumer l'horreur de ce qu'il a fait.

Depuis quelques temps déjà, un nouveau groupe spécifiquement féminin s'est constitué à la Maison Arc-en-Ciel de Liège. Simplement appelé « MAC au Féminin », ce groupe au travers d'activités ludiques et/ou culturelles est un véritable lieu d'accueil pour toutes celles qui le désirent. Par-là, nous rappelons que notre association est présente. Nous nous voulons à l'écoute et disponibles. Parce que pour pouvoir lutter contre la lesbophobie, il faut déjà en prendre conscience.

Moi qui voulais de la bonne humeur, me voici à présent contraint de clore cet édito sur cette note amère. On se berce souvent de l'illusion que le monde a changé. Pourtant, force est de constater qu'après tous ces combats, qu'après toutes ces lois que nous prenons pour acquises, qu'après tous ces débats et tous ces films, le monde n'a de cesse de nous rappeler que nous sommes différent.e.s. Il n'a de cesse de nous rappeler que les moqueries, les insultes, les coups et la mort sont encore le quotidien de beaucoup d'entre nous. Il n'a de cesse de nous rappeler que le combat est loin d'être gagné… Pire, qu'il vient à peine de commencer…

Cyrille Prestianni

© Ville de Liège

Face à la résurgence de discriminations et de lois scandaleuses dans de nombreux pays, principalement en Europe de l'Est, la ville de Liège a accompagné la résolution émanant de l'Union européenne en proclamant la principauté "Zone de Liberté pour les personnes LGBTQI+". Une déclaration symbolique, qui marque encore un peu plus la volonté de la ville à s'investir au côté de la communauté arc-en-ciel.

Le point de départ de cette réflexion émane d'une série de constats effrayants relevés tant dans notre pays que chez nos plus proches voisins. Si, chez nous, les assassinats d'Ihsane, de Jacques, de Mbaye, de David et, maintenant, d'Ann et de Nathalie, ont choqué et marqué les esprits, la réalité est encore plus édifiante. Alors que le nombre de signalements liés à l'orientation sexuelle (près de 109 dossiers tout de même, en 2020) est stable par rapport à la moyenne des cinq dernières années, la relative baisse des plaintes par rapport à 2019 doit être largement nuancée selon Unia, l'institution publique indépendante qui lutte contre les discriminations. En effet, le télétravail imposé ainsi que les différentes conséquences du confinement pour endiguer la pandémie ont plus que probablement joué dans le ralentissement des actes homophobes. Pourtant, l'organisme observe que les signalements liés à l'orientation sexuelle sont minoritaires au niveau des discriminations, mais sont plus largement violents. Plus d'un cas sur trois se rapportent à des actes de haine. Parmi ces derniers, plus d'un cas sur quatre comportent des coups et blessures[1]. Tout récemment encore, cette homophobie viscérale s'est rappelée aux yeux des Bruxellois, par le biais de deux jeunes hommes, Tom et Andy, victimes à leur tour d'une agression homophobe violente après avoir échangé un simple baiser dans l'espace public.

Une violence croissante qui inquiète inconstetablement, comme l'observe Patrick Charlier, co-directeur d'Unia : « *Il y a, en Belgique, une assez grande acceptation sociale du principe d'égalité de droits entre les personnes aimant des personnes du même sexe et les hétérosexuels. Il n'y a pas de grande remise en cause du mariage et de la parentalité... Il y a par contre une sorte de réaction plus viscérale qu'intellectuelle lorsque les personnes sont confrontées à l'homosexualité : lorsque des hommes se donnent la main, des femmes s'embrassent... Les agresseurs se sentent insécurisés parce que cela perturbe les représentations genrées que l'on a acquis globalement dans la société et ils réagissent par la violence parce qu'ils ne le supportent pas*[2] ». A côté de ces signalements, il ne faut pas oublier également toutes les agressions non-compatibilisées dues à la difficulté voire à la peur, pour les victimes, de porter plainte auprès des autorités.

Autre constat, tout aussi alarmant : celui du recul des droits et des libertés des personnes LGBTQI+ dans les pays du monde entier. En 2021, l'homosexualité est encore illégale dans près de 70 pays du monde. Elle peut être pénalisée par une amende, parfois être punie par une peine de mort. Si aucun de ces pays ne se situe au sein de l'Union européenne, la hausse des discriminations et des agressions envers les personnes LGBTQI+ se constate partout, tout autour de nous, jusqu'à chez nos plus proches voisins et, particulièrement, en Europe de l'Est. Depuis trois ans maintenant, plus d'une centaine de régions, comtés et municipalités en Pologne ont adopté des résolutions se déclarant libres de « l'idéologie LGBTQI+ ». L'objectif ? Inviter les gouvernements locaux à s'abstenir de prendre des actions qui encourageraient la tolérance envers les personnes LGBTQI+ et supprimer toute aide financière aux organisations promouvant la non-discrimination et l'égalité. Une politique anti-LGBTQI+ qui a contaminé l'un de ses voisins, la Hongrie, avec, à sa tête, Viktor Orban, membre du parti d'extrême droite Fidesz et ouvertement homophobe. Depuis quelques années maintenant, le Premier ministre utilise farouchement sa politique discriminatoire comme argument pour sa réélection. Dernière actualité en date : l'entrée d'une nouvelle loi, en septembre prochain, interdisant la « promotion de la propagande homosexuelle auprès des mineurs ». Littérature, média, publicité, cinéma ou encore musique pourraient être impactés voire censurés. Une loi, pour le gouvernement hongrois, en faveur de la protection des droits de l'enfant et visant à lutter contre la pédophilie, tandis que les associations dénoncent un environnement hostile et une escalade de la violence morale à l'encontre du public LGBTQI+. En réaction, l'Europe a rappelé à l'ordre le premier ministre hongrois lors du dernier sommet européen en le sommant d'obtempérer et de revoir sa politique. Dans la foulée, la Commission a envoyé à Budapest, mais aussi à Varsovie, une lettre de mise en demeure, les deux pays ayant désormais deux mois pour y répondre, avant de possible sanctions émanant de la Cour de Justice de l'Union[3].

Ces prises de position polonaises et hongroises ont amené le Parlement européen a adopter, à son tour, un texte visant à déclarer l'Union européenne « zone de liberté pour les personnes LGBTQI+». Une résolution encouragée par 492 voix pour, 141 contre et 46 abstentions et qui affirme que les personnes LGBTQI+, partout dans l'Union européenne, devraient jouir de la liberté de vivre et d'affirmer publiquement leur orientation sexuelle et leur identité de genre sans craindre d'intolérance, de discrimination ou de persécution. Dans le sillage de cette initiative, la ville de Liège, sous l'impulsion de l'échevine en charge des Solidarités, de la Cohésion sociale et des Droits des personnes Julie Fernandez Fernandez, a soumis au collège une proposition de motion, adoptée au Conseil Communal, afin de faire de Liège une zone de liberté pour les personnes LGBTQI+ : « *Alors que certaines villes ou certains pays d'Europe, comme la Hongrie ou la Pologne, discriminent et nuisent aux personnes LGBTQI+, la Ville de Liège, par la voix de son Collège Communal, entend rappeler et réaffirmer sa position sur le sujet* [4]». En effet, la ville se montre très active depuis des années auprès du public LGBTQI+, par le soutien accordé à la Maison Arc-en-Ciel de Liège et à d'autres associations luttant contre les discriminations. L'ouverture du Refuge Ihsane Jarfi en 2019, soutenue par les autorités communales, en est d'ailleurs un parfait exemple.

Concrètement, en adoptant cette motion, le Conseil communal de Liège a pris la décision :
• de soutenir publiquement la résolution proclamant l'Union européenne « zone de liberté pour les personnes LGBTQI+» ;
• de marquer son soutien public en déclarant la ville de Liège « zone de liberté pour les personnes LGBTQI+ » ;
• de transmettre la résolution aux autres entités belges ainsi qu'à la Commission et au Parlement européen ;
• de travailler, notamment avec les Maisons de jeunes et en partenariat avec le secteur associatif, à l'acceptation et à la sécurité des personnes LGBTQI+, et faire de la ville de Liège une ville chaleureuse, accessible, favorable aux LGBTQI+, où chacun se sent chez soi, quelle que soit son orientation sexuelle ou son identité de genre.
Dans la foulée, Christie Morreale, Vice-présidente du Gouvernement wallon et ministre de l'égalité des chances, a étendu cette zone de liberté à l'ensemble de la Wallonie, réaffirmant son engagement clair pour protéger et promouvoir l'égalité et les droits fondamentaux pour toutes et tous, y compris pour les personnes LGBTQIA+. Un geste symbolique, fort, mais que la ville, et désormais la Wallonie, souhaite mobilisateur et fédérateur.

Marvin Desaive

1 « Il faut un nouveau plan d'action ambitieux contre l'homophobie » sur [Unia.be], consulté le 23/08/21

2 « Les signalements homophobes sont plus violents selon Unia » sur [Rtbf.be] , consulté le 26/08/21

3 « Droits LGBT: Viktor Orban tancé au sommet de l'UE » sur [AFP.com], consulté le 23/08/21

4 « Le Conseil Communal déclare la Ville de Liège « Zone de liberté pour les personnes LGBTQI+ »» sur [Liège.be], consulté le 23/08/21

© Doris Michel

Singulières, **c'est le nom du projet mené avec fierté par Sophie et Margaux, deux amoureuses de la mode, déterminées à faire changer les mentalités autour des notions de corps et d'image. Le mois dernier, elles ont ouvert leur boutique inclusive en plein centre de Liège. Une première mondiale, que l'on ne pouvait pas rater. Rencontre avec deux filles dans l'air du temps.**

Bonjour Sophie, bonjour Margaux ! Pouvez-vous nous expliquer en quelques mots votre parcours avant que débute la grande aventure *Singulières* **?**

Sophie : Pour ma part, j'ai 24 ans et j'étudie la science politique à Liège. Envisager l'entreprenariat, ce n'était pas du tout prévu au départ. Je ne pensais pas tomber amoureuse de la gestion de projet. Quand l'idée de fonder un magasin inclusif et respectueux de l'être humain a germé, je me suis dit que c'était le combat de ma vie. J'ai trouvé réellement ma voie à travers *Singulières* : tant ma voix personnelle que celle de ma vie.

Margaux : De mon côté, j'ai 26 ans et je suis diplômée en vidéographie. A la base, c'est Sophie qui a commencé à construire le projet et je l'ai rejointe en cours de route car, de mon côté, je traitais déjà beaucoup de la question de l'image, du mal-être, du rapport au corps face à des modèles et des types hyper normés dans mes photographies ou dans mes vidéos. On a vite trouvé une complémentarité qui fait qu'on voulait absolument travailler ensemble. J'ai alors rejoint Sophie et c'est là que le projet *Singulières* est devenu très concret pour nous deux.

Le nom de votre boutique, *Singulières*, **s'est-il imposé dès le début ?**

S. : Quand j'ai débuté sur le projet et que j'étais impliquée seule dans celui-ci, le projet portait le nom de « Héra » qui est mon qualificatif scout. Quand Margaux est arrivée, on s'est dit qu'il fallait qu'on ressente l'idée de ce qu'il y avait derrière notre projet, qu'on sache d'emblée ce que l'on visait. Il fallait quelque chose de… singulier ! (rires)

M. : On voulait un nom qui réunisse tout le monde, qui n'exclue personne. On voulait quelque chose de pluriel mais qui, en même temps, mette en avant l'unicité de chaque personne. Et *Singulières* s'est rapidement imposé. On a aussi pensé que, l'avantage avec ce nom, c'est qu'on peut vite y mettre un point médian pour inclure finalement tout le monde sous « Singulier.e.s », ce qui est notre objectif à long terme.

Quelles ont été les étapes avant la réalisation concrète de votre projet ?

S. : Le point de départ, c'est mon entrée au VentureLab, en janvier 2020. Pour faire simple, le VentureLab est un incubateur qui aide les jeunes diplômés et les étudiants à la gestion de projet de A à Z, de la création de celui-ci jusqu'à sa concrétisation. C'est un fameux coup de pouce dont on a bénéficié en étant étudiantes. Margaux m'y a rejointe quelques mois après. On a d'abord travaillé ensemble sur notre image de marque, en pensant au logo, à la couleur, au nom ou encore aux choses sur lesquelles nous ne ferions pas de concession.

M. : En mai 2020, on a lancé notre projet sur les réseaux sociaux, avec l'objectif d'ouvrir en février 2021. On a organisé dans la foulée un premier shooting puis on a commencé à communiquer sur nos valeurs, notre philosophie. En septembre, on devait tester notre projet dans le cadre d'un évent. On avait de plus en plus de followers, les gens nous suivaient mais tout a été annulé à cause du covid. On a rebondi en dessinant et en créant une collection de t-shirt avec un pannel de taille assez large. On a fait des affiches, des tote bags... Tout cela nous permettait de nous faire connaitre et d'avancer en terme de communication.

S. : Le covid et le deuxième confinement n'arrangeaient rien puisque nous voulions ouvrir au plus vite, mais nous étions chaque fois ralenties par les mesures sanitaires. Du coup, on a pris l'initiative d'organiser un vide-dressing inclusif, à l'aide vêtements de seconde main. On a reçu près de 1500 vêtements, allant de la taille 30 à 58. L'événement a rencontré beaucoup de succès et on a vu qu'un public était réellement prêt à nous suivre.

© Marvin Desaive

M. : On voulait absolument ouvrir, mais c'était toujours impossible... Du coup, on a pris toutes les étapes une à une et on a réalisé celles-ci en à peine quelques mois. On a chiffré notre projet, réalisé un business plan, lever des fonds via un crowdfunding pour financer l'ouverture de notre société. On a ensuite rencontré les banques, où on nous a, à plusieurs reprises, fermer la porte au nez, en nous répétant que, certes, nous avions de belles valeurs, mais que la mode est un milieu en plein changement. Mais nous n'avons pas baissé les bras car on s'est dit que ce changement, c'était nous en fait ! (rires)

S. : L'étape suivante, c'était la recherche du magasin, l'endroit où nous voulions réaliser notre rêve.

Ce fut compliqué car nous avions beaucoup de travaux à réaliser et peu de compétences dans ce domaine. Mais on a tout refait, des cabines à l'éclairage. On a même cassé des murs ! Il faut dire qu'on a aussi eu beaucoup d'aides extérieures, de gens qui se reconnaissaient dans nos valeurs et qui nous aidaient à fignoler notre boutique. C'était formidable.

Pouvez-vous nous expliquer comme a été pensé le caractère inclusif de votre boutique ?

M. : Etant des jeunes femmes blanches, valides, sans taille extrême, il y avait tout un tas de prisme dans l'inclusivité qu'on ne pouvait pas connaître. Notre boutique inclusive s'est vraiment constuire au fil de nos rencontres et de nos discussions avec les gens. On a été à l'écoute de leurs désirs. Pour la rampe PMR par exemple, qui facilite l'accès aux personnes moins valides, on nous a appris qu'elle ne devait pas être trop petite. On a conçu aussi notre magasin de manière aérée, avec des petits endroits cozy à l'écart, pour que les personnes hypersensibles ne se sentent pas à l'étroit. L'espace entre les rayons a également été pensé pour permettre une fluidité de mouvements, avec un passage plus large qu'à l'ordinaire. Nous aurons bientôt également les signalétiques pour les personnes malvoyantes. On essaye d'être le plus possible dans l'inclusivité, mais, indéniablement, c'est en allant au contact des autres que l'on s'est améliorée. On se rappelle notamment de notre rencontre avec une femme trans qui ne savait pas comment porter une jupe. C'était un moment attachant et émouvant, dont on se souviendra longtemps.

S. : En terme de taille, on vise le panel le plus large possible, en allant de la taille 30 à la taille 64. On voulait que chacun et chacune puisse trouver son bonheur en poussant notre porte. Ce n'est pourtant pas chose simple puisque très peu de commerces pratiquent les grandes tailles. Il y en a quelques-uns en Angleterre ou en Allemagne, mais un shop, physique, proposant un éventail aussi étendu, c'est une première, en tout cas, à notre connaissance.

Comment est définie votre collection ?

M. : On voulait absolument respecter trois critères : on voulait une collection cohérente, une collection abordable et une collection faite en majorité en Europe. On peut dire que nos trois objectifs sont presque remplis puisque la majorité de la collection est à 96 % européenne. On vise évidemment les 100 % à l'avenir.

S. : Trouver des fournisseurs avec des vêtements grandes tailles, c'est une vraie galère. On a été obligée de se tourner vers plusieurs fournisseurs car il était impossible d'en trouver un seul qui produisait toutes les tailles que l'on voulait chez nous. On a réussi à composer une collection cohérente, avec des tailles allant du 30 au 64 et en proposant même un système de retouche pour aller au-delà et viser le 68.

Quelles sont les prochaines étapes du projet *Singulières* ?

S. : On possède des bureaux inoccupés à l'étage du magasin, avec une entrée indépendante. On aimerait créer notre ASBL et ainsi avoir de vraies actions concrètes sur le terrain. Aussi, on aspire à pouvoir gérer la production de A à Z, de taille 30 à 64.

M. : Notre envie, avec *Singulières*, a toujours été d'ouvrir la parole, de parler de nos valeurs, de continuer à apprendre et d'avoir un vrai impact sur le terrain. On est convaincue que l'on peut faire avancer les choses et les idées par le biais de conférences, d'événements inclusifs, ouverts à toutes et à tous… Mais notre première objectif, avec ce magasin, c'est d'aider les gens à ce qu'ils se sentent bien quand ils viennent, qu'ils se sentent en sécurité en poussant notre porte.

S. : On a pensé aussi à ouvrir un bar ou un café, Liège étant actuellement assez mort à ce niveau. Un bar *Singulières* safe par exemple. On veut créer des safe places, de n'importe quelles formes, et changer le monde et les mentalités. On est persuadée que l'on peut tout combattre avec de la bienveillance. Finalement, on a fondé tout ça sur des idées idéalistes, qui nous ont permis d'être là où nous sommes aujourd'hui.

Pour terminer, pourriez-vous nous expliquer quel est votre regard sur la mode à l'heure actuelle ?

M. : Pour moi, la mode est à la fois un problème et une solution. C'est par la mode que sont véhiculées les idée de corps parfaits, ultra normés, de faux corps, finalement. Même les mannequins en plastique nous renvoient de fausses images. C'est en partie à cause de la mode qu'il y a des complexes horribles chez les personnes. Mais c'est aussi une solution car la mode va aider à s'approprier son image et quand on commence à en connaitre les codes, on va réussir à mettre en valeur des choses qu'on aime chez nous. Et c'est grâce aux codes de la mode que j'ai réussi à m'approprier ma propre image. C'est un peu les deux côtés d'une même pièce.

S. : Je rejoins Margaux, mais je rajouterais l'importance de la dimension éthique et écologique. On est très portée sur l'écologie, on respecte la planète et les êtres humains. Nos sachets sont en papier recyclés, nos vêtements sont quasiment tous produits en Europe, on essaye au maximum de limiter nos déplacements... On a également lancer un espace seconde main pour donner une nouvelle vie aux vêtements. Il est difficile d'être un magasin vert de A à Z mais on aspire à le devenir car c'est dans les valeurs de *Singulières*.

Propos recueillis par Marvin Desaive

Sophie & Margaux vous accueillent, du mardi au samedi de 10h à 18h, chez *Singulières*, rue de l'Université 12 à 4000 Liège.

@singulieresstore singulieresstore

© photos : Marvin Desaive

Liège Gay Sports

Avant d'être une A.S.B.L., le LGS était une association de fait : Sporty Liège, fondée en 2004. C'est en 2013 que nous avons structuré l'association en A.S.B.L sous le nom de *Liège Gay Sports*. **Tout comme le** *Brussels Gay Sports* **(dont nous tirons notre nom) et d'autres associations, le terme « Gay » est ici employé pour s'adresser à tous les membres de la communauté L.G.B.T.Q.I.A.+. De plus, avec notre slogan « Du sport pour toutes et tous ! », le LGS se veut social et inclusif.**

Au LGS, on fait du sport !

Initialement, la structure comptait deux sections : le basket-ball et la natation. Aujourd'hui, nous pratiquons la natation, dans la nouvelle piscine de Jonfosse, du badminton, ouvert à tous les niveaux, du jogging, tant pour les débutants que les bons coureurs, de la marche à pieds, avec des parcours et niveaux différents à chaque sortie, du self-défense, avec un professionnel du krav maga, et du squash, qui peut s'organiser à tout moment.

Notre A.S.B.L. va sûrement bientôt lancer de nouvelles sections comme le yoga, la danse mais également un cours de Swiss jump (un sport sur trampoline) très dynamique !

Pour celles et ceux qui le souhaitent, il est également possible de participer à des compétitions régionales comme par exemple, les 15 km de Liège ou les EuroGames, où deux de nos membres nous ont représentés le mois dernier à Copenhague, au Danemark.

Le LGS, c'est aussi des événements !

En plus des sports proposés, nous organisons des événements festifs, qui permettent de se rassembler, comme des soirées à thèmes, des petits soupers entre nos membres, mais aussi des événements représentatifs comme « Retrouvailles », qui aura lieu le premier weekend de septembre, où nous serons présents pour promouvoir l'association.

Notre A.S.B.L. est donc loin d'être « cloisonnée ». Elle se représente aussi bien par son côté sportif que compétitif et festif !

Toutes nos activités sont aussi possibles grâce à l'aide de nos divers partenaires de la Province de Liège comme la Maison Arc-En-Ciel de Liège et le C.H.E.L., Liège Sports, où nous sommes référencés, les Marmots, qui offrent des conditions idéales pour la pratique de nos sports, ainsi que nos partenaires commerciaux qui offrent des avantages à nos membres.

Actuellement, c'est plus de 60 membres qui participent à une ou plusieurs de nos sections. Si toi aussi, tu as envie de nous rejoindre et de booster ton quotidien tout en rencontrant une foule de personnes dynamiques et positives, inscris-toi sur notre formulaire disponible sur notre site **www.liegegaysports.be** ou via ce QR-Code. Á très vite et : Let's Go Sport !

DERRIÈRE
L'ARC-EN-CIEL
PRÉSENTÉ PAR PHILIPPE KOZAK

Episode III - La vie au Trocadéro avec Toto !

Nouvelle saison, nouvel épisode et... nouveau décor pour Derrière l'Arc-en-Ciel ! Lancée au mois de mars dernier, l'émission, présentée et pensée par le DJ et animateur Philippe Kozak, revisite l'histoire LGBTQI+ de Belgique et d'ailleurs, au travers de la vie et du parcours d'une personnalité phare.

Pour ce nouveau numéro, Philippe a poussé les portes d'un endroit mythique, historique et phare de la vie musicale liégeoise : le théâtre du Trocadéro. Situé en plein cœur de la Cité Ardente, entre l'Opéra Royal de Wallonie et le Théâtre de Liège, cette spectaculaire salle de spectacle, autoproclamée le plus parisien des cabarets liégeois, s'est rapidement imposée comme un lieu incontournable, en raison notamment de ses célèbres spectacles de revue (genre théâtral qui associe musique, danse et sketches, faisant la satire de personnes contemporaines, de l'actualité ou de la littérature), spectacles que l'on retrouvent encore à l'affiche aujourd'hui ! C'est dans cet endroit de fête et de rires que Philippe a pris place pour rencontrer l'une de ses figures les plus marquantes, les plus actives et les plus impliquées depuis près de 40 ans : le légendaire Toto Mangione !

Pour découvrir l'histoire de Toto, rendez-vous le vendredi 10 septembre 2021, à 20h, sur la page Facebook de l'émission *Derrière l'Arc-en-Ciel* ainsi que sur celle de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.
L'épisode sera également disponible sur notre chaine youtube : Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Rejoignez la page Facebook @derrierelarcenciel, entièrement dédiée à l'émission, et partagez vos anecdotes, vos témoignages, vos photos souvenirs.

Participez, vous aussi, à reconstruire notre histoire.

© Marvin Desaive

YVES BUDIN

L'an dernier, Yves Budin nous invitait dans son univers pop et coloré à l'occasion d'une exposition toute entière consacrée au génial Andy Warhol. Deux confinements plus tard, revoici l'artiste liégeois sur les murs de la Maison Arc-en-Ciel de Liège avec, dans ses bagages, une foule de nouvelles créations à découvrir du 02 au 24 septembre prochain.

Je connais des îles lointaines, **en voilà un titre poétique. Peux-tu nous dire ce qui se cache derrière, Yves ?**

Vu qu'il n'y avait pas de fil rouge défini explicitement, proposer un titre qui personnaliserait l'expo n'avait pas beaucoup de sens. J'avais d'abord pensé à *Bubble Bees*, vu que quelques-unes de mes dernières réalisations montrent de belles jeunes femmes qui soufflent, insouciantes, une bulle de chewing-gum, mais je n'avais pas envie que l'on pense que toute l'expo tourne autour d'une battle de bubble gum… J'ai ensuite pensé à quelques titres de livres que j'aime, pour le contenu du livre bien sûr mais aussi pour la beauté et la musicalité du titre lui-même. *Que ma Joie demeure* ou *Un Roi sans divertissement* de Giono, par exemple. Je me suis arrêté sur *Je connais des îles lointaines*, qui est le titre d'un recueil de poésie d'un auteur trop méconnu Louis Brauquier. Loin des modes, des écoles et des engouements de son époque, Brauquier, agent des Messageries Maritimes, homme libre, a consacré sa poésie au monde maritime, au mouvement des navires, à l'attente dans les ports et à la vie ailleurs. Des thèmes qui me parlent forcément ! Et puis, île, isola, s'isoler pour créer, s'isoler de ce monde de tarés, je trouve que c'est un titre qui sied bien !

Peux-tu nous donner un avant-goût de ce que nous découvrirons dans cette exposition?

Une sélection de nouvelles créations et d'autres plus anciennes. Des illustrations à l'encre de Chine, écoline, lavis sur papier, des peintures à l'huile et à la laque satinée sur toile ou sur d'autres supports plus hétéroclites : je peins souvent sur des planches, des panneaux en bois, des matériaux de récupération, ce qui me tombe sous la main. En ce qui concerne les thèmes, certains reviennent toutefois de façon insistante dans mon travail depuis quelques années déjà : l'exil, la ville, l'aliénation, la nature sauvage, la solitude, l'évasion, la musique, les voyages, le sexe,l'être humain face à ses envies et ses désirs,...

Quelles ont été tes inspirations pour créer ces nouvelles œuvres ?

Les dernières lectures (nouvelles, romans), les escapades (randonnées pédestres et cyclistes) et voyages récents, mais le ferment de création provient de visuels, de plans que mon œil capte quand je regarde un film, une série, un magazine, un livre d'art…

Au mois de novembre dernier, en pleine reprise de l'épidémie, nous avons été contraint d'annuler ton exposition, centrée autour de la figure d'Andy Warhol et de la jet-set new-yorkaise. Comment as-tu vécu cette étrange période de confinement, en tant qu'artiste?

Je dois avouer sans grande culpabilité que j'ai assez bien vécu les différents confinements : la plupart de ce que j'appellerais mes « commerces intellectuels » sont de nature solitaires : lire, écrire, dessiner, rouler à vélo, randonner. Je n'avais d'ailleurs pas attendu le confinement pour m'échapper, m'exiler, m'évader du quotidien pesant, des personnes nocives et lieux toxiques pour mes santés mentale et physique. Je trouve salutaire d'être solitaire. Je me suis, par le passé, senti plus seul en me mêlant aux autres (qui tournent sans cesse dans les mêmes ronds-points) que lorsque je m'évade et me déconnecte. « Je connais des îles lointaines », disais-je ! Je n'ai eu aucun mal à gérer la créativité ou l'inspiration, par contre, alors que ça fait au moins vingt ans que je dessine et peins comme un enragé, j'en ai profité pour ne plus dessiner du tout pendant plusieurs mois, et remplacer le temps consacré au dessin par d'autres passions : le vélo, la randonnée, la lecture… Mais l'envie est toujours là, elle revient calmement.

Propos recueillis par Marvin Desaive

LES FIERTÉS VERVIÉTOISES
PAR LA MAISON ARC EN CIEL DE VERVIERS - ENSEMBLE AUTREMENT
SAMEDI 11 SEPTEMBRE 2021
SUR LE PARKING DE LA PISCINE COMMUNALE DE VERVIERS
DE 14 À 22H : SET - SHOW - CONCERTS LIVES
FARA, HOVER FEEL, VARVARA, BICHE DE VILLE, J JAY & MR Q
DE 14 À 19H : VILLAGE ASSOCIATIF
INFOS - JEUX - ANNIMATIONS
WWW.ENSEMBLEAUTREMENT.BE
LOVE
EDITEUR RESPONSABLE - MAISON ARC EN CIEL RUE XHAVEE 18/6 4800 VERVIERS
AVEC LA PARTICIPATION DE
AVEC LE SOUTIEN DE
VERVIERS
Province de Liège
Wallonie

JEUDI
02
SEPTEMBRE

Exposition

Je connais des îles lointaines par Yves Budin

18h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Je connais des îles lointaines, c'est le titre poétique choisi par Yves Budin pour nous faire entrer dans son univers.
Inspiré par ses récentes escapades, ses dernières lectures et ses nouveaux voyages, l'artiste présente des illustrations inattendues, animées par les thématiques qui lui sont chères, telles que l'exil, la solitude, l'évasion, le sexe ou encore l'être humain face à ses envies et ses désirs.

Le vernissage de l'exposition aura lieu le jeudi 02 septembre prochain, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège, de 18h à 22h. L'exposition sera ensuite accessible librement les lundis, mercredis et vendredis du mois, entre 14h et 17h, jusqu'au 24 septembre 2021. Entrée libre.

SAMEDI
04
SEPTEMBRE

Fête

Garden Party

14h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

La Garden Party de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, c'est l'événement liégeois qui va vous apporter un peu de soleil après un été raté ! Comme chaque année, l'équipe vous invite à une après-midi conviviale au cours de laquelle les activités ne manqueront pas : visite de l'exposition Je connais des îles lointaines de l'artiste Yves Budin, dégustation d'huitres, food-truck, bar à pékèt, DJ set, show transformiste et présentation des candidats à l'élection de Mr. Bear Belgium.

Rejoignez-nous dès 14h, dans la cour extérieure de la Maison Arc-en-Ciel de Liège. La Garden Party se prolongera dans la soirée. Entrée libre.

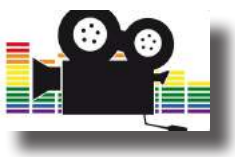
VENDREDI
10
SEPTEMBRE

Derrière l'Arc-en-Ciel

Episode III - La vie au Trocadéro avec Toto !

20h00. Sur notre page Facebook.

DERRIÈRE
L'ARC-EN-CIEL



Après deux épisodes incontournables, Philippe Kozak pousse cette fois les portes de la mythique salle du Trocadéro de Liège, à la découverte de la vie trépidante de l'un de ses plus magnifiques représentants : Toto Mangione ! Un pur moment de bonheur, fait d'anecdotes, de souvenirs, de rires et de larmes.

L'épisode, enregistré au préalable, sera diffusé sur la page Facebook de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, ainsi que sur la page de l'émission @derrierelarcenciel, le vendredi 10 septembre, à 20h. Il sera également disponible sur notre page youtube Maison Arc-en-Ciel de Liège et visionnable en replay à tout moment.

SAMEDI
11
SEPTEMBRE

Maison Arc-en-Ciel de Verviers

Les Fiertés Verviétoises - 6ème édition

14h00. Parking de la piscine communale de Verviers.

Les Fiertés Verviétoises, c'est l'événement LGBTQIA+ Friendly en Province de Liège pour célébrer toutes les diversités. Au programme : DJ set, concerts live et rencontres au sein du village associatif (animations, jeux et infos).

Evénement gratuit et ouvert à toutes et à tous.

La MAC au Féminin

Apéro de rentrée

18h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

La MAC au Féminin fête sa rentrée autour d'un apéro partagé entre filles. L'occasion de discuter de la suite des activités ainsi que de vos envies futures au sein du groupe filles de la Maison Arc-en-Ciel de Liège. La discussion se poursuivra autour d'un spaghetti bolognaise.

L'apéro est ouvert à toutes. La participation au spaghetti bolognaise est fixée à 8 € par personne. Version végétarienne possible. Les inscriptions sont à réaliser auprès de Georgiane (0474/98.67.52).

SAMEDI
11
SEPTEMBRE

DIMANCHE
19
SEPTEMBRE

La MAC s'amuse

Balade à Esneux

10h30. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

La MAC s'amuse, le nouveau groupe de loisir de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, vous donne cette fois rendez-vous à Esneux, à l'occasion d'une promenade décontractée, au cœur des bois de la ville. Celle-ci sera suivie d'un moment de pause sur le temps de midi, autour d'un sachet de frites à Poulseur.

Le rendez-vous pour le départ de la balade est fixé à la gare d'Esneux à 10h30. Inscription obligatoire auprès de Dany (0486/27.37.37).

Activ'elles

Soirée papote - Challenge CRANIUM

19h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Pour sa soirée papote de la rentrée des classes, Activ'elles vous propose de prendre part au challenge CRANIUM ! Formez vos équipes de trois participantes afin de relever les défis composés de mimes, de danses, de chants et de dessins.

Les inscriptions par équipe sont à réaliser, au plus tard, le 20 septembre par mail à activelles@gmail.com.

VENDREDI
24
SEPTEMBRE

ELECTION
MR BEAR
SEPT 29TH - OCT 3RD 2021
ART NOUVEAU
GUIDED TOUR
BELGIUM BEARPRIDE
BRUSSELS
visit.brussels
equal.brussels

Activ'elles

activelles.com **Activ'elles** **activelles@gmail.com**

Activ'elles est une association organisant des activités sportives et de loisirs pour et par des lesbiennes. Chaque mois, l'association met sur pied sa traditionnelle soirée « Papote à Liège », un moment de partage et de rencontres autour d'une thématique festive.

Permanence : de 19h00 à 00h, les 4es vendredis du mois à la MAC de Liège.

Les Ardentes MOGII

Les Ardentes MOGII

Les Ardentes MOGII, c'est un événement ludique et mensuel à destination des personnes se reconnaissant dans le TQIA+ (Trans, Queer, Inter, Asexuel) et de leurs alliés et alliées, organisé de manière safe par la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Permanence : les prochaines rencontres des Ardentes MOGII se dérouleront fin septembre, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège, en partenariat avec l'association TransKids et l'asbl Face à toi-même. Nous y accueillons avec plaisir notre public TQIA+ !

C.H.E.L.

chel.be **CHEL Asbl** **comite@chel.be**

Le « C.H.E.L. » est une association de jeunes au service des jeunes LGBTQI+. Chaque semaine, une permanence d'accueil suivie d'une activité ou d'une animation est organisée. (Plus d'infos sur leur site internet et leur page Facebook).

Permanence d'accueil : de 17h30 à 19h30**,** tous les jeudis**,** au SIPS (rue Soeurs-de-Hasque 9, 4000 Liege).

Genres Pluriels

genrespluriels.be **Genres Pluriels** **contact@genrespluriels.be**
joshua@genrespluriels.be (jeunes)

Genres Pluriels oeuvre à la visibilité des genres fluides et du public intersexe. L'équipe vous accueille, ainsi que vos proches et amis, pour passer un moment convivial dans le cadre de leurs permanences, mais aussi pour partager vos expériences, vos vécus et vos impressions dans le cadre d'un groupe de parole.

Groupe de parole : de 19h30 à 21h00, tous les 2es mardi du mois en ligne.
Permanence virtuelle : à 19h00, tous les 2es jeudis du mois (inscript. : permanence@genrespluriels.be)
Permanence jeunes : de 18h00 à 21h00, tous les 3es jeudis du mois en ligne.

Liège Gay Sports - L.G.S

liegegaysports.be **Liège Gay Sports** **info@liegegaysports.be**

Le LGS a pour but d'offrir la possibilité à chacun.e d'exercer le sport qu'il/elle désire indépendamment de son orientation sexuelle. Jogging, badminton, self-défense, squash ou encore natation, il y en a pour tous les goûts et pour tous les genres, au sein des LGS !

Horaire des activités : du lundi au vendredi, à horaires variables, en fonction de l'activité. Toutes les infos se trouvent sur liegegaysports.be.

Maison Arc-en-Ciel de Liège

rue Hors-Château 7 - 4000 Liège **04 223 65 89 - 0475 94 05 83** (disponible via WhatsApp)
macliege.be **Maison Arc-en-Ciel de Liège** **mac2liege** **courrier@macliege.be**

La Maison Arc-en-Ciel de Liège ouvre ses portes régulièrement à toute personne LGBTQI+, sympathisant.e.s et proches. Besoin de parler ? De rencontrer des gens comme toi ? De créer des liens ? Contacte-nous par mail, téléphone ou messenger.

Accès à la médiathèque : de 13h00 à 16h00, tous les lundis et mercredis.

La MAC au Féminin

La MAC au Féminin

Le nouveau groupe filles de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ! « La MAC au Féminin», c'est la possibilité de réaliser des activités sur mesure, créées par des femmes pour des femmes. Que vous soyez cisgenre ou transgenre, si votre expression, ressenti ou identité est féminine, la MAC au Féminin vous accueille comme vous êtes ! !

Permanence : une activité organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.

La MAC s'amuse

La MAC s'amuse

A la Maison Arc-en-Ciel de Liège, nos bénévoles ont toujours eu une place particulière à nos yeux. C'est donc tout naturellement que leur avons dédié un nouveau groupe fait par et pour les bénévoles, « La MAC s'amuse », afin de leur permettre d'exprimer leur créativité et de nous proposer leurs activités les plus variées.

Permanence : une activité organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.

Maison Arc-en-Ciel de Verviers

rue Xhavée, 21 - 4800 Verviers **0495 13 00 26**
ensembleautrement.be **MAC Verviers** **contact@ensembleautrement.be**

La Maison Arc-en-Ciel de Verviers – Ensemble Autrement asbl offre diverses permanences hebdomadaires de convivialités à destination des personnes LGBTQI+ et des personnes étrangères.

Permanences sociales pour les personnes étrangères ou d'origines étrangères :
de 17h00 à 19h00, tous les lundis et jeudis.
Permanences d'accueil et permanences du service social : de 16h00 à 19h00, les mardis & mercredis.
Permanences de convivialité : entre 19h00 et 00h30, tous les vendredis et samedis.

GARDEN PARTY
SAMEDI 4 SEPTEMBRE
14h. → 22h.
+EXPO
YVES
BUDIN

Jeudi 02	 *Je connais des îles lointaines* par Yves Budin **Vernissage le jeudi 02 septembre, de 18h à 22h.** **L'exposition sera ensuite accessible librement les lundis, mercredis et vendredis du mois, entre 14h et 17h, jusqu'au 24 septembre.**
Samedi 04	🌴 Garden Party de la Maison Arc-en-Ciel de Liège 🌴 **14h00**
Vendredi 10	🌈 **Derrière l'Arc-en-Ciel** Episode III - La vie au Trocadéro avec Toto ! **20h00** **Sur Facebook**
Samedi 11	🎉 Les Fiertés Verviétoises - 6ème édition **14h00** **Verviers (piscine)** ♀ **MAC au Féminin** Apéro de rentrée **18h00**
Dimanche 19	🥾 **MAC s'amuse** Balade à Esneux **10h30** **Gare d'Esneux**
Vendredi 24	👧 **Papote by Activ'elles** Challenge CRANIUM ! **19h00**
Mardi 28	🎊 **LGBTQI+ Protect** Cours de self-défense **20h00** **Liège**

Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alliàge asbl | Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège
Tél. : 04/223.65.89 | courrier@macliege.be | www.macliege.be
Belfius : IBAN BE78 0682 3265 0786 - BIC GKCCBEBB

ARTS & DIMSELS
nicolas b.
Frenz
Charls Time
les montres Russes
les grignoux
GHISLAIN LEGER